



Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

Distr. générale
6 mai 2019
Français
Original : anglais

Conseil du commerce et du développement

Soixante-sixième session

Genève, 24-28 juin 2019

Point 2 c) de l'ordre du jour provisoire

La transition numérique : enjeux et perspectives

Note du secrétariat de la CNUCED*

Résumé

L'expansion rapide des technologies numériques bouleverse le processus de production et le commerce, et vue sous l'angle du développement durable, elle est à la fois source de possibilités et de difficultés. Établie à partir de questions d'orientation soumises par les États membres, la présente note traite des répercussions de la numérisation et des technologies de pointe, notamment sur la productivité, le commerce, l'emploi et les inégalités. Elle s'achève par quelques recommandations à examiner par le Conseil du commerce et du développement concernant, en particulier, la nécessité d'une conception intégrée de l'élaboration des politiques au niveau national, de la poursuite du dialogue sur les solutions régionales et mondiales possibles dans les principaux domaines d'action, d'un meilleur accès des femmes aux débouchés de l'économie numérique et d'une concertation plus efficace s'agissant d'aider les pays à se préparer au numérique.

* Il a été convenu que le présent document serait publié après la date normale de publication en raison de circonstances indépendantes de la volonté du soumetteur.



I. Vers une nouvelle ère numérique

1. La numérisation a connu une évolution rapide depuis l'adoption en 2005 de l'Agenda de Tunis pour la société de l'information. En 2018, la part des utilisateurs d'Internet dans la population mondiale a dépassé 50 % pour la première fois. Les capacités des réseaux et des appareils numériques sont bien supérieures aujourd'hui, et nombre de nouvelles technologies et de nouveaux services ont vu le jour, ont été déployés et se sont largement répandus depuis le Sommet mondial sur la société de l'information¹. Dès lors, les enjeux pour le développement sont aussi devenus beaucoup plus importants.

2. Étant donné qu'un nombre sans cesse croissant de personnes font des nouvelles applications et des nouveaux appareils une utilisation toujours plus intensive et diversifiée, et que les objets et services connectés se multiplient, les données deviennent une ressource essentielle pour le développement. De plus en plus, la capacité des pays à accéder aux données, à les recueillir et à les traiter détermine l'efficacité avec laquelle les technologies de pointe peuvent être déployées au service des objectifs de développement durable.

3. Il est largement admis que la numérisation a déclenché une nouvelle vague d'innovation, qui aura de profondes répercussions pour l'humanité puisqu'elle modifiera les relations entre les citoyens, les pouvoirs publics et les entreprises, et transformera la structure des sociétés et des économies. La croissance, la productivité et le développement humain vont dépendre de plus en plus du degré d'intégration dans l'économie numérique. De fait, la numérisation et les technologies de pointe ne créent pas seulement des nouveaux débouchés économiques, elles apportent aussi leur lot de difficultés et de risques².

4. Les technologies et les plateformes numériques peuvent réduire les coûts de transaction des entreprises et faciliter l'accès à de nouveaux consommateurs sur les marchés intérieurs comme extérieurs. Les fournisseurs qui misent davantage sur le commerce électronique ont ainsi la possibilité d'abaisser les frais de distribution, en particulier ceux des produits numériques. En outre, la numérisation peut accroître la productivité des entreprises et ouvrir de nouvelles perspectives d'entrepreneuriat, d'innovation et de création d'emplois. Elle peut aider les entreprises, en particulier les microentreprises et les petites et moyennes entreprises, à surmonter les obstacles à leur expansion et leur permettre de collaborer à leur niveau dans le domaine de l'innovation et d'utiliser d'autres systèmes de financement comme le financement participatif. Par ailleurs, les nouvelles solutions infonuagiques peuvent limiter le besoin d'investir dans du matériel d'informatique et dans les compétences correspondantes en interne. Le commerce électronique peut faciliter l'expansion des entreprises en leur offrant des possibilités de financement et les moyens d'établir des registres de transactions en ligne vérifiables, susceptibles de les aider à attirer de nouveaux consommateurs et de nouveaux partenaires commerciaux. La numérisation joue aussi un rôle central en étendant la diffusion et les retombées des technologies de pointe, dont beaucoup semblent pouvoir contribuer décisivement à la réalisation des objectifs de développement durable. L'intelligence artificielle, les mégadonnées, l'informatique en nuage, l'apprentissage automatique et la prise de décisions algorithmique sont autant de puissants vecteurs de changement.

5. L'avènement des technologies numériques s'accompagne aussi de difficultés, de coûts et de risques. L'accès inégal à des technologies numériques abordables et une capacité limitée de les utiliser efficacement peuvent conduire à une répartition inéquitable des avantages qu'elles procurent. Le numérique risque en particulier de faire des laissés-pour-compte parmi les personnes peu instruites et faiblement alphabétisées, les habitants de zones rurales, les personnes qui n'ont guère la capacité ou le droit de se connecter à Internet, ainsi que les microentreprises et les petites et moyennes entreprises.

¹ A/74/62-E/2019/6.

² CNUCED, 2017, *Rapport sur l'économie de l'information 2017 : Numérisation, commerce et développement* (publication des Nations Unies, numéro de vente F.17.II.D.8, New York et Genève) ; CNUCED, 2018, *Technology and Innovation Report 2018 : Harnessing Frontier Technologies for Sustainable Development* (publication des Nations Unies, numéro de vente : E.18.II.D.3, New York et Genève).

D'aucuns craignent que l'utilisation généralisée des nouvelles technologies, de l'automatisation et des plateformes en ligne n'entraîne des pertes d'emplois, un accroissement des inégalités de revenus et une concentration accrue de la puissance économique et de la richesse. La numérisation pourrait aussi avoir des répercussions négatives sur le pouvoir de négociation des utilisateurs, des consommateurs et des travailleurs, et entraîner des atteintes au respect de la vie privée. En outre, les entreprises, les organisations, les pouvoirs publics et les particuliers devraient se préparer à réagir à l'apparition dans la sphère numérique de comportements indésirables, dont certains relèvent de la criminalité. Enfin, les technologies de pointe soulèvent des questions d'ordre juridique, réglementaire et éthique, en raison de la capacité décisionnelle croissante des appareils et des algorithmes utilisant l'apprentissage automatique et l'analyse de données à grande échelle.

6. Les sections ci-après examinent les perspectives et les difficultés du passage au numérique et des technologies de pointe dans les domaines de la productivité, du commerce, de l'emploi et de la lutte contre les inégalités.

II. Croissance de la productivité

7. Les secteurs de la fabrication, des services, des transports et même de l'agriculture font appel à une gamme sans cesse croissante d'outils numériques. Les technologies et processus sous-jacents ont des répercussions profondes pour l'organisation du travail, la production et le commerce, de sorte que la fragmentation organisationnelle et géographique observée à l'heure actuelle se manifeste désormais dans les fonctions d'entreprise et les catégories d'emplois à forte intensité de connaissances. Les entreprises qui s'engagent dans le virage numérique peuvent rendre leur structure organisationnelle plus efficace, atteindre et servir leurs clients plus facilement, accélérer la mise au point de leurs produits et inventer des produits et services à un coût moindre, sans avoir besoin de vastes connaissances pour gérer leurs systèmes ou de compétences informatiques approfondies en interne.

8. Toutefois, il demeure difficile de mesurer l'incidence de la numérisation sur la productivité et des études différentes ont abouti à des résultats différents³. Certaines études ont montré que la vente en ligne stimulait la productivité, en particulier celle des petites entreprises et des prestataires de services. D'autres ont mis en lumière l'importance des effets d'échelle et de réseau, ainsi que celle de facteurs complémentaires, tels que les compétences et le changement organisationnel. D'autres encore n'ont mis en évidence aucun effet notable de la numérisation sur la productivité et suggèrent que le monde pourrait bien assister à un retour du paradoxe de la productivité.

9. De considérables lacunes statistiques et d'autres obstacles compliquent la quantification de l'incidence de la numérisation sur la productivité. Il faut aussi du temps pour que les technologies se diffusent et que leurs avantages soient visibles et mesurables. À ce jour, seul un petit nombre d'entreprises ont pleinement adopté le numérique, les microentreprises et les petites et moyennes entreprises des pays en développement accusant le retard le plus important. Aussi les statistiques ne refléteront-elles complètement les effets du numérique sur la productivité que lorsque les pays et les entreprises auront achevé la transition de la phase d'introduction à la phase de diffusion de l'économie numérique.

III. Expansion du commerce mondial

10. Les plateformes numériques offrent aux entreprises, notamment aux microentreprises et aux petites et moyennes entreprises, de nouvelles perspectives d'activités commerciales. Elles peuvent favoriser les gains d'efficacité en réduisant les coûts de transaction et les asymétries de l'information produite par les systèmes de notation. Il s'ensuit une baisse des prix pour le consommateur, une amélioration de l'accès

³ CNUCED, 2015, *Rapport 2015 sur l'économie de l'information : Libérer le potentiel du commerce électronique pour les pays en développement* (publication des Nations Unies, numéro de vente : F.15.II.D.1, New York et Genève).

aux marchés, un accroissement de la concurrence, une amélioration de l'utilisation de ressources jusqu'alors sous-utilisées et un gain de souplesse pour les prestataires de services. Les particuliers et les entreprises qui commandent ou vendent des biens et services en ligne de part et d'autre des frontières contribuent aux échanges internationaux et au commerce électronique transfrontalier.

11. D'après des statistiques de la CNUCED, les ventes de commerce électronique ont augmenté de 13 % dans le monde en 2017, pour atteindre un montant d'environ 29 000 milliards de dollars. On a assisté à une progression analogue du nombre d'acheteurs en ligne, qui a augmenté de 12 % pour s'établir à 1,3 milliard d'individus, soit un quart de la population mondiale. Si la plupart de ceux qui achètent des biens et services sur Internet l'ont fait auprès de fournisseurs nationaux, la part de ceux qui achètent à l'étranger a augmenté de 15 % en 2015 à 21 % en 2017, de sorte que le montant des ventes internationales d'entreprise à consommateur a atteint quelque 412 milliards de dollars, soit près de 11 % du commerce électronique total d'entreprise à consommateur, au lieu de 7 % en 2015. Si le commerce électronique d'entreprise à entreprise est resté dominant, absorbant 88 % de la totalité du commerce en ligne, c'est le commerce électronique d'entreprise à consommateur qui a connu la plus forte croissance, progressant de 22 % pour atteindre 3 900 milliards de dollars en 2017⁴.

12. Les exportations de services susceptibles d'être fournis par voie électronique, tels que les services d'assurance, les processus d'affaires et les services financiers, sont également représentatives de l'incidence de la numérisation sur le commerce mondial. Depuis une dizaine d'années, elles progressent de 7 à 8 % chaque année, et ont représenté 2 700 milliards de dollars en 2017⁵.

IV. Évolution du marché de l'emploi et des compétences recherchées

13. La transformation numérique et l'utilisation des technologies de pointe auront très probablement des effets perturbateurs sur les emplois et les compétences⁶. Elles entraîneront la création de nouveaux emplois et métiers dans divers secteurs, en particulier aux fins de la production de nouveaux biens et services ou de la modification de produits existants. D'un autre côté, de nombreuses tâches risquent d'être automatisées ou externalisées, de sorte que d'autres emplois deviendront obsolètes et que la nature du travail changera en profondeur. Enfin, la numérisation pourrait modifier les conditions de travail. Ainsi, des plateformes d'emploi en ligne qui rapprocheront l'offre et la demande de travail pour toute la gamme des qualifications devraient transformer le marché du travail en favorisant des contrats plus souples et en augmentant la concurrence entre les travailleurs, ce qui pourrait faire diminuer les revenus et la protection sociale.

14. Il existe de fortes divergences d'opinions quant à la nature des effets globaux probables de la numérisation sur le niveau global de l'emploi, et quant à savoir si le nombre d'emplois créés dépassera le nombre d'emplois perdus. Certains signes laissent présager une polarisation du marché de l'emploi sous l'effet de l'innovation technologique, et des études font état d'un risque relatif plus élevé d'effets défavorables chez les femmes. Toutefois, si tous les secteurs sont appelés à évoluer, les effets de cette évolution varieront considérablement d'un secteur et d'un pays à l'autre, en fonction du degré de numérisation et de la structure de l'économie.

15. Quoi qu'il en soit, tous les pays devront relever le défi de l'apprentissage tout au long de la vie pour permettre aux travailleurs de changer de profession au cours de leur carrière, la numérisation rendant les compétences d'adaptation toujours plus précieuses. De nouvelles compétences sont indispensables pour exploiter pleinement les possibilités offertes par les nouvelles technologies, qu'il s'agisse des compétences spécialisées dans les domaines de l'analyse des données et de l'élaboration d'algorithmes, des compétences

⁴ Calculs établis à partir de travaux de recherche menés par la CNUCED.

⁵ Calculs établis à partir de travaux de recherche menés par la CNUCED.

⁶ CNUCED, 2017 ; CNUCED, 2018a.

informatiques nécessaires à l'adaptation des systèmes et au développement de services destinés aux marchés locaux, des compétences requises dans les entreprises et autres organisations, ou de l'éducation au numérique et aux médias, dont les particuliers ont besoin pour trouver des informations, évaluer leur qualité et leur valeur, et utiliser les ressources disponibles en ligne. Une présence accrue des femmes dans les disciplines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques, où elles sont actuellement sous-représentées, contribuerait à tirer un meilleur parti de la numérisation.

V. Risque d'accroissement des inégalités

16. La numérisation peut être un vecteur de réduction des inégalités dans les pays en développement, mais présente également des risques à cet égard⁷. Dans une vision optimiste de l'évolution de l'économie numérique, l'accent pourrait être mis sur l'omniprésence et la démocratisation de l'information, qui marqueraient l'avènement d'un modèle de croissance nouveau, équitable, écologiquement viable et fondé sur la maximisation du pouvoir d'action et du bien-être des humains plutôt que sur le profit. En misant sur la numérisation, les entreprises pourraient bénéficier de nouveaux débouchés commerciaux, d'une réduction des coûts d'entrée sur le marché et donc de meilleures perspectives de développement économique.

17. D'un autre côté, le risque que les nouvelles technologies bouleversent des secteurs entiers, accentuent les inégalités de revenus et conduisent à une concentration encore plus forte du pouvoir et de la richesse est une source d'inquiétude croissante. À mesure que le champ d'application de l'informatisation, de l'automatisation et de l'intelligence artificielle s'élargit, de plus en plus de professions et de tâches risquent de disparaître alors même que la production et la productivité augmentent, de même que les revenus du capital.

18. La dynamique du « tout au vainqueur » qui caractérise l'économie des plateformes (Google, Uber, Facebook, WeChat, etc.), où les effets de réseau profitent aux premiers entrants et à ceux qui fixent les normes, peut accentuer la polarisation de la base industrielle. En outre, de plus en plus, l'aptitude à exploiter les nouvelles technologies⁸ plus efficacement que les autres acteurs ayant accès aux mêmes ressources et aux mêmes technologies sera un facteur déterminant de la compétitivité des entreprises et des avantages qu'elles retireront de l'économie numérique. Les grandes entreprises du secteur numérique sont actuellement concentrées dans un petit nombre de pays, principalement en Chine et aux États-Unis d'Amérique.

VI. Recommandations

19. L'économie numérique offre de nouvelles possibilités de commerce et de développement, mais soulève aussi de nouvelles difficultés, et il n'est pas garanti que son développement se soldera par des gains nets, ni que ces gains seront répartis équitablement s'ils se concrétisent. Le Conseil du commerce et du développement souhaitera peut-être examiner les recommandations suivantes :

a) S'ils souhaitent capter les retombées de la numérisation tout en limitant les risques, les pouvoirs publics doivent mener leur action selon une optique intégrée en prévoyant un dialogue multipartite. En outre, les politiques et stratégies nationales devraient être axées sur l'exploitation des données numériques au service du développement par la mise en place d'infrastructures, l'acquisition de compétences et l'élaboration de réglementations⁹ ;

b) Il convient de consacrer davantage de débats à la nécessité de répondre par des stratégies régionales et internationales aux questions liées par exemple à la concurrence,

⁷ CNUCED, 2017.

⁸ Par exemple pour collecter et analyser des données, puis convertir ces données en débouchés commerciaux.

⁹ CNUCED, 2018b, *Digitalization and trade : A holistic policy approach is needed*, note de synthèse n° 64, avril.

à la protection des consommateurs, à la propriété et à la protection des données, au respect de la vie privée, à la fiscalité et au commerce dans le cadre de l'économie numérique¹⁰ ;

c) L'accès des femmes aux débouchés offerts par l'économie numérique devrait être amélioré pour résorber la fracture numérique entre les sexes et donner à plus de femmes la possibilité d'accroître leurs revenus, leurs perspectives d'emploi et leur accès à l'information ;

d) Afin d'éviter que l'évolution de l'économie numérique n'accroisse les fractures numériques et les inégalités de revenus, des efforts mieux concertés doivent être faits pour aider les pays à se préparer à exploiter les possibilités offertes par la numérisation, notamment en instaurant un dialogue efficace avec les donateurs et en tirant parti de l'initiative eTrade for All de la CNUCED et des évaluations rapides de l'état de préparation au commerce électronique.

¹⁰ CNUCED, 2019, *Making digital platforms work for development*, note de synthèse n° 73, mars.